

## **Homélie de Monseigneur Centène :**

Le Carême, un temps de libération.

### **Appel décisif des catéchumènes**

*Messe du premier dimanche de Carême - 22 février 2015 -Plouay*

Lorsque nous parlons du Carême, nous pensons souvent en termes de pénitence, d'efforts, de privations. On se dit qu'il va falloir faire des sacrifices. Mais les textes que la liturgie nous offre en ce 1<sup>er</sup> dimanche de Carême nous ouvrent aussi d'autres perspectives. Le temps du Carême nous est offert pour mieux découvrir qui est le vrai Dieu. C'est pourquoi le temps du Carême est par excellence le temps du catéchuménat pendant lequel des catéchumènes se forment et reçoivent les dernières instructions pour se préparer à recevoir le baptême. Pour se préparer à adhérer à ce vrai Dieu. Ce vrai Dieu est un Dieu qui n'a jamais cessé de nous aimer, même si par le péché nous nous sommes détournés de lui, même si nous ne l'avons connu que très tard ou que nous ne le connaissons pas encore, il continue à nous appeler. « *Revenez à moi de tout votre cœur, convertissez vous et croyez à la Bonne Nouvelle* ». C'est cet appel qui retentit au cœur des catéchumènes et c'est à cet appel qu'ils vont répondre officiellement aujourd'hui en se faisant inscrire sur les listes de ceux qui seront baptisés pendant la célébration de la vigile pascale. Ainsi donc vivre le baptême, c'est découvrir que Dieu fait alliance avec toute l'humanité et donc aussi avec chacun et chacune d'entre nous. C'est découvrir les traces de cette volonté d'alliance dans chacune de nos vies et les lettres que vous m'avez écrites chers catéchumènes pour demander le baptême montrent que vous avez discerné dans vos vies, à travers les méandres de votre existence parfois difficile, les traces, les signes de cette volonté de Dieu. Les signes par lesquels elle s'est manifestée dans votre vie, jour après jour, à travers des joies ou des épreuves pour vous indiquer le chemin et c'est bien ce message que nous avons trouvé dans la 1<sup>ère</sup> lecture de cette liturgie. (...) Dieu veut se faire le partenaire de la vie de l'homme, devenir son compagnon, Il veut partager notre vie. Vivre le Carême, ce n'est donc pas d'abord accumuler des sacrifices ou des mérites, c'est regarder vers Dieu et nous attacher à Lui. C'est tout le sens de la démarche catéchuménale que vous vivez déjà. Si nous comprenons cela, si nous l'intégrons à notre vie, notre Carême sera rempli de cette présence, de cet amour de Dieu qui veut à tout prix nous sauver. (...)

Le baptême n'est pas une fin en soi. Etre baptisé, ce n'est pas être purifié de souillures extérieures mais c'est s'engager envers Dieu avec une conscience droite, c'est participer ainsi à la Résurrection de Jésus-Christ qui est monté au Ciel, au-dessus des anges, à la droite de Dieu.

En tant que baptisés, nous sommes et vous serez envoyés par le Christ. Notre mission est de porter son témoignage dans notre vie de tous les jours. Nous avons sans cesse à rendre compte de l'espérance qui nous anime. Nous sommes invités à vivre comme le Christ en faisant passer l'amour de Dieu et l'amour de nos frères avant toute chose. La vie nouvelle que Jésus nous donne par le baptême ne peut remplir notre existence que si nous renonçons à tout égoïsme. Voilà un appel essentiel au moment où nous commençons un nouveau carême et c'est le sens de petites privations que nous pouvons nous imposer. L'Évangile entendu nous montre que Jésus est venu pour sauver tous les hommes. Il vient d'être baptisé (...) l'Esprit le pousse au désert pour un temps de prière, de recueillement qui va durer 40 jours et ceci advient aussitôt après le baptême. C'est-à-dire immédiatement. Le terme à son importance. Ce n'est pas demain ou après demain ou la semaine prochaine qu'il nous fait suivre Jésus. Ce n'est pas quand j'en aurai le temps, quand je serai à la retraite. C'est ici et maintenant, aussitôt que le Seigneur attend de nous une réponse qui nous engage.

Jésus a donc été conduit au désert (...) au milieu des bêtes sauvages, des anges le servaient.

En Jésus, l'homme a vaincu Satan et il vit dans un univers réconcilié, en paix avec la nature, en paix avec les bêtes sauvages et en communion avec Dieu dont les anges le servent. C'est ce Christ vainqueur du mal, ce Christ auteur d'une nouvelle harmonie entre l'homme, la nature et Dieu, qui nous rejoint dans nos combats de chaque jour, dans nos difficultés à vivre notre relation à Dieu, notre relation aux hommes, notre relation à nous-mêmes qui sommes parfois les pires des bêtes féroces... Le Christ veut que nous soyons avec Lui dans sa victoire sur la mort et le péché. Et c'est cela que nous offre le baptême : participer à cette victoire, retrouver cette harmonie avec Dieu, avec les autres, avec nous-mêmes. Le Carême n'est donc à pas un temps de tristesse. Au contraire, c'est un temps de libération. C'est un temps favorable pour nous libérer de tout ce qui nous empêche d'aller vers Dieu et vers les autres. Devant ces quelques jours qui nous séparent de Pâques, qui vous séparent de votre baptême, demandons au Seigneur qu'Il nous montre ses chemins, qu'Il nous aide à les emprunter, qu'Il nous aide à ouvrir ces chemins qu'Il a ouverts dans le désert, dans les déserts de nos vies pour que nous marchions nous aussi sur les chemins qui mènent à Dieu, sur les chemins qui mènent vers nos frères en humanité ».